

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION



EXAMEN DU BACCALAURÉAT
SESSION 2015

Épreuve : **FRANÇAIS**

Durée : 2 H

Coefficient : 1

Section : **Sciences techniques**

Session principale

[...] C'était ma faute. J'aurais pu faire des études. Mon père était mort quand j'avais cinq ans. C'est ma mère qui m'entretint¹. Je ne sais pourquoi elle était fâchée avec sa famille. A cause de mon père, je pense, avec lequel on n'avait pas voulu qu'elle se mariât. Mon père était mort depuis déjà longtemps, mais elle ne s'était toujours pas raccommodée² avec les siens. Elle travaillait beaucoup, la pauvre petite, elle aussi avait un bureau, mais cela ne suffisait pas. Le soir, en rentrant, elle mettait des adresses sur des enveloppes. Je l'aidais un peu, puis elle m'envoyait faire mes devoirs. Je m'endormais sur mes livres et mes cahiers. Ma mère était désolée que je fusse un cancre³. « Travaille, disait-elle, tu verras plus tard si tu ne travailles pas, mais tu travailleras, mon chéri, n'est-ce pas ? Tu seras professeur, ingénieur ou médecin. Tu seras un grand chef. Tu auras des gens sous tes ordres. »

J'aurais bien voulu travailler pour lui faire plaisir, ça lui faisait tant de peine de voir que je ne réussissais pas dans mes études. Elle m'entretint comme elle put, plaignant mon sort, non pas le sien : « Tu aurais pu avoir un bel uniforme d'ambassadeur, d'académicien, de général, avec des décorations. On y arrive à force de travail, beaucoup y sont arrivés. Tu n'es pourtant pas plus bête qu'eux. Allons, du courage... » Je ne rapportais de l'école que de mauvaises notes. Elle se tuait pour moi. Je fis mon service militaire. Tout de suite après, c'est elle qui me trouva cet emploi, grâce au patron pour lequel elle écrivait des adresses et qui était ami de l'autre patron qui allait devenir le mien. « Tu as encore le temps, me dit-elle, tu as encore le temps de passer ton baccalauréat. Tu peux étudier le soir. » J'étais depuis quelques semaines à mon bureau lorsqu'elle mourut brusquement d'une congestion cérébrale. Elle avait fait son devoir, elle m'avait entretenu, elle m'avait mis dans les mains d'un patron, m'avait trouvé cette sorte de situation.

J'étais bourré de remords⁴ et d'impuissance. Des remords parce que, elle, avait raté sa vie deux fois, la première fois à cause de mon père, la seconde fois parce que je n'avais pas répondu à son attente et que je ne l'avais pas aidée, parce que je n'avais pas pu l'aider à racheter sa vie. Je n'ai plus voulu vivre dans l'appartement de deux pièces sombres avec cuisine où je l'avais vue peiner.

Eugène Ionesco, *Le Solitaire*, Folio, Mercure de France, 1973

Vocabulaire

- 1- M'entretint : entretenir quelqu'un : s'occuper de lui en lui fournissant ce dont il a besoin.
- 2- Raccommodée : se raccomoder avec quelqu'un : se réconcilier, retrouver des rapports normaux avec lui après un conflit.
- 3- Cancre : élève paresseux et nul.
- 4- Bourré de remords : plein de sentiments douloureux causés par le fait d'avoir mal agi.

I- Étude de texte (10 points)

A- Compréhension (7 points)

- 1- Quelle image le narrateur garde-t-il de sa mère ? Répondez à la question en donnant deux qualités de cette femme et en justifiant chacune d'elles par un indice textuel. (2 points)
- 2- a) De quoi la mère rêve-t-elle pour son fils ? (1 point)
b) Ce dernier a-t-il réalisé ce rêve ? Justifiez votre réponse par deux indices du texte. (2 points)
- 3- Après la mort de sa mère, le narrateur a éprouvé divers sentiments :
a) Précisez lesquels. (1 point)
b) Relevez un procédé d'écriture qui illustre l'un de ces sentiments. (1 point)

B- Langue (3 points)

- 1- « *Elle se tuait pour moi.* »
a) Réécrivez la phrase en remplaçant le verbe souligné par un verbe de sens équivalent. (0,5 point)
b) Construisez une phrase en employant le verbe « se tuer » avec un autre sens. (1 point)
- 2- « *Travaille », disait-elle.* »
a) Identifiez le mode du verbe souligné et indiquez sa valeur. (0,5 point)
b) Réécrivez la phrase en exprimant la même valeur d'une autre manière. (1 point)

II- Essai (10 points)

En se rappelant qu'il a été incapable de répondre aux attentes de sa mère, le narrateur affirme qu'il est « *bourré de remords et d'impuissance* ».

Le souvenir est-il un moyen pour revivre des moments passés, heureux ou tristes, ou une occasion pour en tirer des leçons ?

Exprimez un point de vue sur le sujet en l'appuyant par des arguments et des exemples pertinents.